

Musik und Literatur

(ap) - Die Suche nach sich selbst und die Sehnsucht nach dem Unbekannten, das sind immer wiederkehrende Themen des Berliner Liedermachers **Klaus Hoffmann**.

So dreht sich auch in seinem neuen, autobiographisch gefärbten Roman **Afghana** und der parallel dazu erschienenen CD **Melancholia** alles um das Streben nach Freiheit, die Flucht aus einem beengenden Familienalltag und die Verwirklichung von eigenen Zielen und Visionen. Am 23. März wird der Sänger und Autor im Rahmen seiner "LiteraTour" nach über zwei Jahren wieder zu Gast in Luxemburg sein. Diesmal ganz ohne Orchester und lediglich von seinem langjährigen Gefährten Hawo Bleich am Klavier begleitet, liest Klaus Hoffmann im Konservatorium der Stadt Luxemburg aus seinem Erstling und stellt die Lieder seines Programms "Melancholia" vor. Diese sind laut Autor aus dem Buch heraus entstanden und sollen mit dem Roman zu einer Einheit verschmelzen. Es wird wohl ein besinnlicher Abend werden, die Presseinfos versprechen ein "Bekenntnis zur stillen Kraft der Melancholie".

Karten unter Tel.: 47 08 95.

Poème symphonique

(pm) - **Pascal Rophé** à la tête de l'OPL le 9 mars, particulièrement inspiré dans le "Chant du rossignol" de Stravinsky, donna une lecture épurée de ce poème symphonique qui vaut surtout par ses curieuses superpositions polytonales. Le "Concerto pour violon et orchestre" (1925) de Malec, avec **Raphaël Oleg** comme soliste, contredit tous ceux qui prétendent que la musique contemporaine est indéchiffrable. L'oeuvre est l'évolution d'un langage et d'une aventure humaine complexe. On pourrait disserter sur les rapports tissés entre le violon et l'acousmatique ou sur les rapports d'harmonie et de volume qui fondent la cohérence du concerto. L'important fut de découvrir la richesse intérieure d'un des meilleurs compositeurs d'aujourd'hui. Oleg maîtrisa cette partition difficile avec une aisance ahurissante. Rophé dirigea la succession de tableaux de "Roméo et Juliette" de Prokofiev avec une maîtrise qui étonna. Relevons la brillante performance des percussions alors que Gilles Héritier, trombone solo, mérite une mention spéciale.

Beyond Napster

(RK) - Für MP3-Musik-Süchtige war der vergangene Mittwoch ein schwarzer Tag. Per Gerichtsbeschluss wurde die **MP3-Tauschbörse**

Napster gezwungen, 135.000 urheberrechtlich geschützte Songs aus ihrem Index zu entfernen. Die Versuche der vergangenen Monate haben nichts gebracht: ein Angebot an die Musikindustrie, eine Milliarde Dollar pauschal zu bezahlen und eine freiwillige Ausfilterung von einer Million MP3-Dateien. Doch das wahrscheinliche Aus für Napster (www.napster.com) ist nicht das Ende vom Lied: Das Konzept der Tauschbörse, bei dem SurferInnen Dateien auf ihren Computern für andere verfügbar machen (File Sharing), wird ständig verbessert. Systeme wie OpenNap oder Filetopia legen die Indexlisten zum Wiederfinden der Dateien auf mehreren Servern ab (statt nur auf einem wie bei Napster). Noch weiter gehen zum Beispiel Gnutella oder Freenet, bei denen jeder eingeloggte Computer auch als Server dient - die Musikindustrie müsste gegen jede einzelne SurferIn vor Gericht ziehen.

Links unter opennap.sourceforge.net

BANDES DESSINEES

Le reliquaire maudit

Dorison et Alice ressuscitent l'aventure historique avec un grand A.

La bande dessinée franco-phonie peut se vanter d'un bon nombre de séries classiques, mélangeant adroitement l'Histoire aux aventures: citons par exemple "Les Sept Vies de l'Épervier" de Cothias et Juillard ou "Les Passagers du Vent" de Bourgeon. Ces dernières années, un surplus de scénarios similaires d'une valeur inférieure et des auteurs se voyant "forcés" - à la façon d'Hollywood - de donner des suites de qualité impardonnable à leurs séries ont sévèrement compromis le niveau de ce genre de bande dessinée. Comme nous l'avons déjà observé à plusieurs reprises, il y a également une tendance à renoncer à des histoires bien construites au profit de dessins superbes mais éphémères.

Heureusement, il y a environ quatre ans, la nouvelle d'une série au grand potentiel s'était répandue de bouche à oreille parmi les fanatiques de la BD historique. Il s'agissait d'une coopération entre X. Dorison (scénario) et A. Alice (dessins et couleurs) qui avait su s'imposer sans grand coup publicitaire - la demande grandissante pour le premier tome avait surpris la maison d'édition. Depuis lors, "Le Troisième Testament" est devenu une valeur sûre et la parution du troisième tome, "Luc ou le souffle du taureau", ne fait qu'accroître le suspense de vouloir connaître le dénouement dans le Livre IV: "Jean ou le jour du corbeau".

La chasse au Troisième Testament

Dans le premier livre, "Marc ou le réveil du lion", lui aussi nommé d'après un livre de l'Évangile, nous sommes témoins du procès de Conrad de Marbourg. A la fin du XIIIe siècle cet ancien inquisiteur a osé accuser l'Église de corruption. Nous le retrouvons vingt ans plus tard à Paris où il est convoqué par l'archevêque Charles

d'Elsénor qui lui révèle qu'un couvent a été mis à feu et à sang. Détail troublant, c'est le couvent où avaient été trouvés dans un ancien reliquaire des documents mystérieux. Il s'agit de parchemins écrits par les Essènes - cette secte dont Jésus-Christ a peut-être fait partie - et trouvés à Qumran lors des croisades. Ces écrits, une sorte de Troisième Testament, ne sont répertoriés nulle part et constituent donc un danger considérable pour les dogmes de l'Église.

Charles demande à son vieil ami de découvrir ce qui a pu justifier le massacre au couvent de Veynes. Conrad est sur le point de refuser quand les assassins mystérieux tuent l'archevêque. Il s'enfuit de Notre-Dame de Paris avec Elisabeth, fille adoptive de Charles d'Elsénor - et narratrice de l'histoire. Commence alors un voyage périlleux qui les mène dans les Pyrénées où Elisabeth découvre le passé sombre de son compagnon de voyage. Un vieux moine leur raconte l'histoire de Julius de Samarie, ignorée dans les écrits officiels mais au centre de la chasse au Testament.

Périple à travers l'Europe

Le deuxième livre, "Mathieu ou le visage de l'ange", envoie d'abord le couple insolite à Tolède, où ils comptent trouver la clé du mystère dans une bibliothèque secrète, puis à Stornwall, au nord de l'Ecosse. Ils y sont accompagnés du jeune aventurier Trevor O'Neill, qui ne tardera pas à s'intéresser à Elisabeth, sous l'oeil méfiant de Conrad. Dans le troisième livre, l'aventure rebondit au moment où ils sont emprisonnés par les moines noirs dans la forteresse de Stornwall. Le supérieur des moines, l'évêque Uther le Pourpre, s'est emparé d'une copie du manuscrit de Julius, copie qui le guidera vers l'endroit où se trouve le Troisième Testament. Nos trois

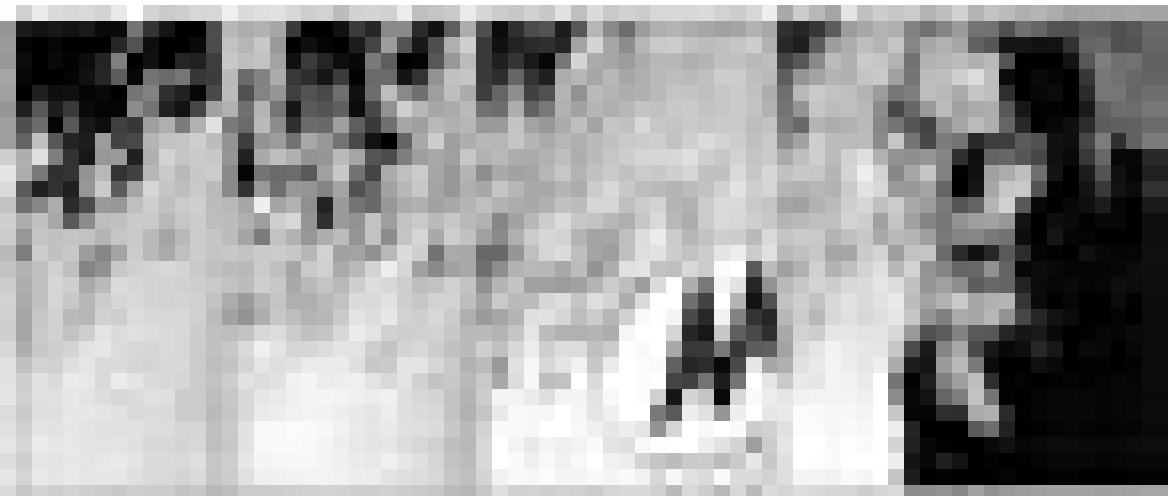
héros réussissent à s'enfuir et se mettent en route pour la Bohême, tout en essayant d'éviter les Templiers, eux aussi à la recherche du Testament. A la fin de l'album, Conrad est mené à l'échafaud et Elisabeth disparaît dans les flots d'une rivière lors d'une tempête diluvienne...

Une aventure fort classique

Le lecteur d'une bande dessinée comme celle-ci n'attend pas des innovations mais un scénario bien ficelé et du suspense. Dorison et Alice sont des maîtres du genre et ne laissent de côté aucun cliché. L'héroïne est jeune et pulpeuse, le héros est cruel et taciturne, et les combats se font en haut des cathédrales ou au-dessus de ravins profonds. Or l'idée est intelligente et les dessins ne laissent passer aucune occasion pour présenter l'architecture ou la nature sous des angles nouveaux et dramatiques. Il y a des clin d'oeil à Victor Hugo et des références non dissimulées au "Nom de la rose" d'Umberto Eco. Pour ceux qui aiment leur aventure assaisonnée d'un arrière-fond de religion et de littérature, le tout lié avec une sauce de Grand-Guignol, "Le Troisième Testament" est un régal. Vive le quatrième livre.

Jean-Marc Lantz

X.Dorison/A.Alice: "Le Troisième Testament", Livre III: "Luc ou le souffle du taureau", Collection Grafica - Editions Glénat, 56 p., 446 FLUX



AU CENTAURE

Un drame d'école



Cantonnés dans leurs rôles, les générations ne peuvent éviter l'affrontement.

Un auteur et metteur en scène, enfant terrible des arts dramatiques, signe une pièce dans laquelle s'affrontent un professeur et une étudiante. Avec les meilleures intentions du monde, installés chacun dans sa logique, les deux protagonistes sont partis pour une lutte à mort.

Les pièces de David Mamet reflètent son passé mouvementé. Elles prennent généralement pour cadre un univers âpre, masculin et violent, souvenir des multiples petits métiers qu'il exerça dans sa jeunesse: agent immobilier, routier, vendeur de tapis, laveur de carreaux, marin, etc.

Enfant terrible

David Mamet est né le 30 novembre 1947 à Chicago, dans une famille russe d'origine juive, qui comptait plusieurs hommes de loi. Son père était avocat syndical et sa mère enseignante. Mamet écrit ses premières pièces durant ses études à l'Université. De retour à Chicago, il fonde, à l'âge de 24 ans, la St. Nicholas Theater Company, à laquelle il est encore lié en tant que "dramaturge résident". C'est à la même époque que deux de ses pièces, "Duck Variations" et "Sexual Perversity in Chicago" le révèlent dans sa ville natale, puis à New York. Quatre ans plus tard Mamet signe avec "American Buffalo" l'un des textes fondateurs du théâtre américain contemporain. Une adaptation cinématographique de cette pièce a d'ailleurs été récemment tournée avec Dustin Hoffman.

L'auteur a mis en scène plusieurs de ses pièces, enseigné l'art dramatique, écrit des livres pour enfants, des articles, des essais, un roman, un recueil de poésies,

tenu quelques rôles au cinéma, rédigé plusieurs scénarios célèbres comme ceux du "Facteur sonne toujours deux fois" ou des "Incorruptibles", réalisé des séries télévisées et, bien sûr, plusieurs films. Il est fasciné par l'univers du jeu et de l'arnaque, comme on peut s'en apercevoir dans "La prisonnière espagnole". Outre "Oleanna", d'après sa propre pièce, il a réalisé trois autres films d'inspiration policière: "Engrenages", avec Lindsay Crouse, "Parrain d'un jour", chaleureuse fable pour laquelle Don Ameche et Joe Mantegna (un des acteurs fétiches de Mamet) se partagèrent la Coupe Volpi du Meilleur acteur, et "Homicide", qui retraçait l'itinéraire d'un policier juif (Mantegna, encore), à la recherche de ses racines.

L'étudiante, version Mamet

La pièce "Oleanna" raconte comment, dans une université américaine, une étudiante met progressivement en question, puis en danger le pouvoir exercé par son professeur, jusqu'à le disqualifier et détruire sa vie. C'est un drame dans la pure tradition, où le conflit se déroule au présent, sous nos yeux. Le style est hyperréaliste, couleur de chair vive, brillant et cru comme une photo. Sous une apparence de langage quotidien, le texte est dépouillé, il ne dit que l'essentiel.

La scène devient le lieu d'une vérité sans artifices.

Le professeur d'aujourd'hui n'est plus un maître auréolé d'un savoir et d'un prestige, avec un pouvoir absolu, mais il est au service des élèves à qui il doit donner un enseignement auquel ils ont droit. Ainsi chaque élève a les moyens non seulement de le remettre en question mais peut-être de le détruire. C'est certainement un des effets de l'adoucissement des règles de sévérité et de la protection des élèves contre les abus d'autorité.

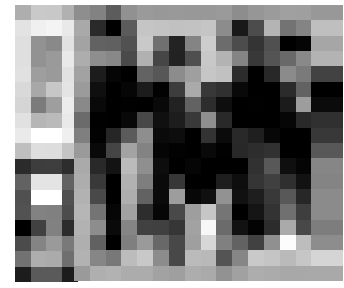
Dans la pièce, l'étudiante revendique pour elle-même et au nom du groupe (d'étudiantes et d'étudiants) le droit à l'éducation, l'accès au savoir et la liberté de poser des questions et de les voir prises au sérieux. Elle dénonce le comportement du professeur qui se sert de ses étudiant-es pour consolider son narcissisme intellectuel. Le professeur essaye, dans son genre, de communiquer son expérience et son désenchantement de l'éducation et de l'enseignement à son étudiante, ... peut-être de la mettre en garde. Deux bonnes intentions - qui pavent le chemin de l'enfer?

Et la victime et le bourreau

Cette pièce illustre dramatiquement une des difficultés de l'enseignement aujourd'hui: les rapports de tensions, de pouvoir et d'incompréhension qui peuvent s'installer entre un professeur et une étudiante. Les deux se retrouvent à la fois bourreau et victime en jouant leur rôle dans leur vie sociale. Le doute qui plane sur le bien-fondé de leurs attitudes l'un vis-à-vis de l'autre est l'atout de la pièce dont la tension croît sans cesse. Ce drame de non-communication en dit très long sur les rapports entre générations et probablement aussi sur l'évolution irrémédiable que fait une personne en passant de l'état d'étudiant-e vers l'âge adulte et établi. En même temps, "Oleanna" reste une des pièces les plus controversées de Mamet.

Bach-Lan Lê-Ba-Thi, dans le rôle de l'étudiante et surtout Olivier Foubert dans le rôle du professeur sont magnifiques sur scène. Ils tiennent le public en haleine par l'exactitude des gestes et du ton dans chaque situation. Le décor et le choix des couleurs des costumes sont la subtilité suprême qui rend la pièce presque angoissante tellement fiction théâtrale et réalité sociale s'y confondent.

Viviane Loschetter

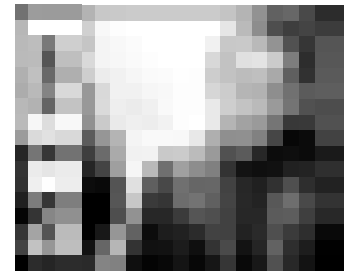


Belgischer Artpop

(nicope) - In den vergangenen Jahren hat es bei unseren belgischen Nachbarn wahrlich eine experimentelle Pop-Explosion

gegeben. Nach dem Auftauchen von "Deus" sind seit dem Anfang der 90er Jahre immer wieder neue Bands aus dem Pommeland am Pop-Himmel aufgetaucht. Das neue Phänomen heißt Ghinzu, bezeichnet sich selber als "The Ultimate Kung Fu Squad" und gliedert sich perfekt zwischen "Deus", "Venus", "Zita Swoon" und "Soulwax" ein. Avantgardistische Pop-Arrangements machen das Debut **Electronic Jacuzzi**, das beim Independent-Label "Dragoon" erschienen ist, zu einem unvergesslichen Erlebnis. Das Quintett, das diese Scheibe am **16. März in der Escher Kulturfabrik** vorstellen wird (Vorprogramm: Logan/Lux), vermischt ruhige, subtile Elemente mit explosionsartigen, trashigen Passagen, verzichtet dabei aber größtenteils auf elektronische Spielereien. MusikliebhaberInnen sollten sich weder die Platte noch das Konzert entgehen lassen!

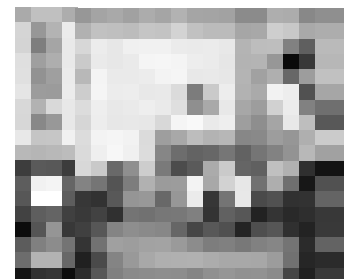
<http://www.ghinzu.com>



Volcan en veille

(jitz) - Entendu au Luxembourg aux côtés de Michael Brecker et membre régulier du quartette de "Branford Marsalis", le pianiste pétulant **Joey Calderazzo** vient définitivement de sortir de l'anonymat avec un premier CD personnel produit par une "major". Il s'est entouré pour cette production de deux musiciens qui possèdent une énergie volcanique comparable à la sienne: le bassiste John Pattitucci et le batteur Jeff "Tain" Watts. Et surprise, la musique de ce disque est plutôt assagie, avec un accent particulier pour les belles mélodies et les lignes pures. On pense au lyrisme de Bill Evans doublé de la force de frappe de McCoy-Tyner. Joey Calderazzo se révèle d'ailleurs comme étant un compositeur extrêmement doué. Tout cela est très soigné, très beau et pas trop révolutionnaire, mais on préfère tout de même la force et la fougue de ses prestations scéniques.

Columbia CK 69886



Corsicaboverde

(roga) - Tenez cette biographie nomade: Né en Tunisie de parents corses, séjours au Maroc, en Auvergne, au Sud de la

France, retour en Corse. Le chanteur-compositeur **Charles Marcellesi** y retrouve certes son destin musical comme membre du groupe "Surghjenti". Mais l'amour le mène au Cap Vert, à l'hôtel Morabeza sur l'île de Sal. Il y rencontre Mario-Lucio Sousa du groupe Simentera, et ce sera la symbiose musicale. Charles chantant en corse et en capverdien, tantôt sur des airs corses, tantôt sur des rythmes capverdiens: c'est devenu l'album **Corsicaboverde**, vibrant hommage à la fraternité transinsulaire. Filigrane, profond, mais allègre: quelle rencontre interculturelle entre des artistes différents, mais égaux!

Charles Marcellesi: Corsicaboverde, Lusafica 362322.

